



Référence bibliographique :

Zoé Declercq, Jan Godyns, Françoise Leconte, Agnès Mory,
Barbara Noirhomme, "Expo à la piscine de Roubaix", *lieuxdits#5*, juin 2013, p.23.

La revue *lieuxdits*
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI)
Université catholique de Louvain (UCL).

Éditeur responsable : Jean-Paul Verleyen, place des Sciences, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve
Comité de rédaction : Martin Buysse, Damien Claeys, Gauthier Coton,
Jean-Philippe De Visscher, Guillaume Vanneste, Jean-Paul Verleyen
Conception graphique : Nicolas Lorent
Impression : école d'imprimerie Saint-Luc Tournai



ISSN 2294-9046
e-ISSN 2565-6996

<https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:182753>



www.uclouvain.be/loci.html

Expo à La Piscine de Roubaix

*Zoé Declercq, Jan Godyns, Françoise Leconte,
Agnès Mory et Barbara Noirhomme*

Dispensé par Zoé Declercq, Jan Godyns, Françoise Leconte, Agnès Mory et Barbara Noirhomme, le cours de Moyens d'expression de troisième année de bachelier en architecture est axé sur la spatialisation de la couleur. En 2011-12, il s'est clôturé par un exercice pratique à partir de tableaux du musée La Piscine à Roubaix. Les résultats du travail des étudiants ont été exposés au musée. L'exposition a eu lieu du 11 au 23 septembre 2012 et a été visible durant les journées du patrimoine en France.

L'objectif du cours est d'explorer l'influence de la couleur dans la perception de l'espace. Une série d'exercices permet aux étudiants d'expérimenter le comportement d'une couleur par rapport aux autres et de vérifier le fondement de la théorie des couleurs de Johannes Itten.

L'exercice final de l'année académique 2011-12 s'est focalisé sur dix-huit tableaux du musée La Piscine de Roubaix, en s'inspirant d'un travail de l'artiste plasticien et coloriste Michel Moffarts qui a lui-même suivi les étudiants dans leurs recherches.

Après une phase d'analyse de l'œuvre, il a été demandé aux étudiants de synthétiser celle-ci par un travail en deux dimensions reprenant les principes de composition tout en simplifiant et géométrisant les formes. Le rapport des couleurs se jouait avec seulement six ou sept d'entre elles en aplats. Cette première recherche a ensuite fait l'objet d'une réinterprétation en trois dimensions.

Le matériel était imposé : une table mesurant 80x205 cm, des blocs de bois de récupération et les trois couleurs primaires à partir desquelles les étudiants ont fabriqué leur propre gamme.

Contrairement à l'œuvre d'origine, en deux dimensions, la composition finale est visible de tous côtés ; les proportions ne sont pas celles du tableau. Son organisation spatiale a dû être revisitée.

La composition en trois dimensions n'est donc pas une représentation littérale de la scène du tableau mais la transcription de la sensation spatiale qui en émane. C'est grâce à la couleur que cette sensation prend toute sa dimension.

